

Wikipedia a 10 ans : Un petit bilan en compagnie de Wired et de Sue Gardner

Un nouvel élément à ajouter à notre série d'articles sur Wikipédia à l'occasion de la célébration de son dixième anniversaire.



Ici nous poursuivons avec Sue Gardner, la remarquable *Executive Director* de la Wikimedia Foundation, en procédant un peu à l'envers puisqu'après les perspectives vient le temps du bilan. On y évoque bien sûr la fiabilité mais aussi les récentes avancées, qui sont autant de projets, dans les milieux culturels et éducatifs.

Il est dit dans l'article que pour beaucoup de monde, Wikipedia concrétise à la perfection les premières promesses de l'Internet en proposant une « incarnation de ce que le Web peut offrir de mieux »^[1]. Nous en faisons partie ☐

On y trouve également un passage qui devrait particulièrement intéresser les lecteurs du Framablog. Il s'agit d'une critique d'un ancien rédacteur en chef de l'encyclopédie *Britannica*. Vous me direz qu'il n'est pas forcément objectif mais l'argument avancé mérite à mon avis d'être commenté voire débattu :

« L'erreur fatale dans le modèle Wikipedia est qu'un article de l'encyclopédie est pensé comme étant un projet libre, comme ceux qui produisent du logiciel libre, et que comme eux, il sera transformé par des améliorations constantes pour atteindre un idéal. Mais le logiciel est clairement perçu comme étant en développement continu, et est sans arrêt testé avec l'aide de différents critères objectifs. L'article de Wikipédia, quant à lui, est publié et est accessible par tout le monde en l'état, il change pour le meilleur ou pour le pire de temps en temps, et n'est jaugé par aucun standard auquel l'utilisateur puisse se fier. »

Une décennie pour Wikipédia, le projet collaboratif emblématique

A decade of Wikipedia, the poster child for collaboration

Olivia Solon - 10 janvier 2011 -Wired UK

(Traduction Framalang : Goofy, Slystone, Marianne et Penguin)

À l'heure où Wikipédia fête son dixième anniversaire, Wired.co.uk s'entretient avec Sue Gardner, directrice de la Wikimedia Foundation, à propos du rôle de l'encyclopédie collaborative sur le Web et son plan de domination mondiale.

Wikipédia, beaucoup le considèrent encore comme un petit secret honteux. Un site que l'on consulte discrètement dès qu'une conversation au bureau dérive vers un domaine où l'on n'est pas spécialement à notre aise. Lorsqu'on y fait référence explicitement, c'est souvent en ajoutant bien vite qu'on connaît bien ses insuffisances. Nous avons tous l'habitude des sous-entendus sarcastiques qui accompagnent la phrase rituelle : « Si c'est dans Wikipédia, c'est que ça doit être vrai ». Mais ces sous-entendus ironiques se dissipent peu à peu à mesure que le système s'améliore et que consulter le site devient moins honteux et moins un secret chaque jour.

Exactement 10 ans après son lancement et 17 millions d'articles plus tard, la figure emblématique des projets collaboratifs fait désormais partie de la vie quotidienne du monde développé, avec de sérieuses percées en cours dans le reste du monde.

La personne chargée de mener à bien le développement de Wikipédia, c'est Sue Gardner, directrice de la Wikimedia Foundation. Ex-journaliste combative et directrice de CBC.ca, Mme Gardner a été recrutée en 2007 dans le but de développer une stratégie claire pour l'organisation à but non lucratif. Son principal défi était de s'assurer que la gigantesque communauté disparate de contributeurs du monde entier était bien en phase avec l'objectif commun. Selon le fondateur de Wikipédia Jimmy Wales, engager Mme Gardner a été « une des meilleures décisions que nous ayons prises ».

Les chiffres en témoignent : depuis l'embauche de cette brillante canadienne, les

revenus ont en effet plus que triplé, et l'audience du site a augmenté de 85 %. Après une lecture approfondie des sources de revenus de la fondation et deux ans d'expériences diverses, elle s'est rendue compte que la meilleure stratégie consistait à cibler les dons privés d'un faible montant.

« Dans un monde à but non lucratif, on poursuit normalement deux objectifs bien distincts, la prise en charge des frais de service, et la production de revenus. Ces deux composantes sont généralement en déséquilibre. La plus grosse surprise en ce qui me concerne fut de découvrir que l'on pouvait harmoniser l'ensemble de manière à ce que les dons proviennent des mêmes personnes que celles à qui nous fournissons un service. »

En tant que cinquième site le plus visité dans le monde, son hébergement sur serveur a un coût conséquent. L'organisation à but non lucratif lance chaque année une opération de levée de fonds afin d'assurer le fonctionnement du site pour l'année suivante. La dernière campagne vient juste de se terminer, elle s'est soldée par la récolte de 16 millions de dollars donnés par 500 000 personnes.

Pour beaucoup de monde, Wikipedia concrétise à la perfection la vision des premières promesses de l'internet. Gardner s'aventure même à dire que c'est « l'incarnation de ce que le Web peut faire de mieux. »

« C'est la promesse que les gens vont travailler ensemble, c'est l'illustration de gens travaillant ensemble en confiance, c'est la démocratisation de l'information et de la liberté d'accès à l'information, malgré les nombreux et récurrents dangers qui la menacent. »

Joseph Reagle, auteur du livre *The Good Faith Collaboration* (NdT : *La collaboration de bonne foi*), et ancien étudiant à Harvard ajoute : « par défaut, l'interaction en ligne est faite pour ceux qui refusent de voir le pire chez les autres, même chez les nazis comme l'indique la loi de Godwin. Wikipedia au contraire, promeut et est dépendant de personnes collaborant ensemble en toute bonne foi. »

Quelles en sont les points faibles ? Gardner ne fait pas preuve de réserve : « c'est un travail qui progresse sans arrêt, on aura donc toujours besoin de faire mieux. Tous les aspects doivent être améliorés. »

Tandis que Wikipedia se concentre sur l'amélioration et l'expansion, le site est sous un feu constant de critiques de personnes qui l'accusent de ne pas être objectif, de ne pas être fiable, et de préférer, au cours du processus d'édition, le consensus plutôt que le mérite et les qualifications.

Robert McHenry, auteur et ancien rédacteur en chef de l'encyclopédie Britannica, résume ce qu'il décrit comme l'erreur fatale du modèle Wikipedia :

« L'erreur fatale dans le modèle Wikipedia est qu'un article de l'encyclopédie est pensé comme étant un projet libre, comme ceux qui produisent du logiciel libre, et que comme eux, il sera transformé par des améliorations constantes pour atteindre un idéal. Mais le logiciel est clairement perçu comme étant en développement continu, et est sans arrêt testé avec l'aide de différents critères objectifs. L'article de Wikipédia, quant à lui, est publié et est accessible par tout le monde en l'état, il change pour le meilleur ou pour le pire de temps en temps, et n'est jaugé par aucun standard auquel l'utilisateur puisse se fier. »

Il n'a certainement pas tort, il y a beaucoup d'exemples d'informations fausses, parfois diffamatoires, qui sont par exemple écrites sur des profils biographiques. Ainsi en 2005, John Seigenthaler Sr, assistant du ministre de la justice Robert Kennedy au début des années 60, journaliste reconnu et plus tard éditeur créateur de USA Today, fut la cible de vandalisme sur Wikipedia. Une fausse biographie de Wikipedia l'accusa d'être un suspect du meurtre de Kennedy. Et la notice resta en l'état pendant 132 jours. Ceci illustre le biais systémique qui fait que les événements contemporains attirent bien plus l'attention (et le manque d'objectivité lié à l'absence de sources et de recul) que les événements plus anciens, et la culture pop bénéficie à ce titre d'une couverture disproportionnée.

Cela ne veut pas dire que les encyclopédies traditionnelles sont dépourvues d'erreurs. Il y a eu une série d'études comparant la fiabilité de Wikipedia avec d'autres encyclopédies (telle que l'enquête réalisée par *Nature* en 2006 comparant Wikipedia et Britannica), qui ont montré que la fiabilité de Wikipedia est en hausse. L'étude de *Nature* précitée révèle que les articles scientifiques de Wikipedia s'approchent du niveau d'exactitude de l'encyclopédie *Britannica*, et avait un taux équivalent « d'erreurs sérieuses ».

Gardner le concède : « En 2001, Wikipedia n'était pas une source d'information riche et complète, c'était très partiel. Mais chaque année et chaque jour,

Wikipedia s'améliore. »

Elle décrit un changement d'attitude et de comportement dans le monde académique et les communautés culturelles. L'initiative GLAM (Galleries, Libraries, Archives, Museums) rapproche les utilisateurs de Wikipedia des membres des instituts culturels, y compris le British Museum, dans le but d'une part d'améliorer le contenu culturel de Wikipedia et d'autre part d'offrir aux institutions un espace pour exposer leurs collections.

Un événement à Londres en novembre dernier a réuni les représentants de quelques grands organismes culturels, afin de voir ensemble comment ils pouvaient contribuer davantage à Wikipedia (*NdT : Un évènement similaire a également eu lieu en France*).

Gardner dit : « c'était vraiment encourageant de voir les gardiens de la culture et du savoir considérer Wikipedia de plus en plus sérieusement. Cela ne serait pas arrivé cinq ans auparavant. »

Parallèlement s'est ouvert un programme de sensibilisation destiné au monde académique dans le but de contribuer à améliorer le contenu. Le Wikipedia Ambassador Program qui a débuté en 2010 implique et accompagne les enseignants qui veulent participer à Wikipedia à travers leurs cours. L'idée est d'agrandir la communauté des éditeurs tout en aidant les enseignants à avoir une utilisation plus aisée de Wikipedia.

Quand on lui demande si Wikipedia pourrait un jour être considéré comme une source crédible dans le monde académique, Gardner dit : « nous ne recommandons pas que les gens utilisent Wikipedia pour faire des citations dans leur travail, de même que nous ne recommandons pas qu'ils utilisent l'encyclopédie *Britannica*. Le but d'une encyclopédie est d'être un point de départ pour faire de la recherche. Vous pouvez apprendre les bases, et approfondir la lecture de l'article en regardant les références pour trouver et y suivre les sources originales. »

L'argument de la fiabilité, selon Gardner, passe à côté de la « véritable histoire » : l'accès à l'information a augmenté selon une courbe exponentielle. « Pour le lecteur d'information, le monde est radicalement meilleur qu'il ne l'était il y a 10 ans ou 20 ans. »

Quiconque âgé de plus de 20 ans se souvient du temps où, pour trouver des informations sur un obscur politicien, un artiste underground ou la dernière action militaire d'un pays en particulier, il fallait consulter une encyclopédie en 30 volumes, aller à la bibliothèque ou espérer qu'un adulte autour de vous ait la réponse.

Ayant épuisé ces possibilités, on s'était habitué au fait qu'on ne saurait probablement jamais. Ou en tout cas pas avant la sortie de la prochaine édition de l'encyclopédie et, même dans ce cas, sans la certitude que la question y serait traitée.

Aujourd'hui, tout le monde peut avoir un accès instantané et gratuit à la connaissance collective de centaines de milliers de personnes, mise à jour quotidiennement, et même, la plupart du temps, presque en temps réel. Dans ce contexte, le débat sur la fiabilité perd de son importance.

Notes

[1] Crédit photo : Lane Hartwell (Creative Commons By-Sa)